

## **Complément au Cahier des Charges annexé à l'arrêté de prescription de fouille préventive n°2009-268 en date du 4 juin 2009.**

Ce complément au cahier des charges initial est motivé par le fait que de nouveaux éléments techniques et scientifiques nous sont parvenus depuis le 4 juin dernier. En effet, 5 sondages de reconnaissance ont été réalisés dans la terrasse à arcades en juillet ce qui apporte des éléments pour préciser les modalités de la future opération archéologique.

La terrasse est de forme rectangulaire et ses dimensions sont environ de 40 m de long par 10 m de large. Sa superficie fait donc environ 400 m<sup>2</sup>. Toutes les recherches dont il est question plus bas se situent dans la moitié ouest de la terrasse. La profondeur du fond des arcades fait environ 5 m. Si la terrasse n'a pas été construite en sous-cavage mais à l'air libre alors 200 m<sup>2</sup> de couches médiévales ont été détruites au 18<sup>e</sup> s. En retirant encore 15 m<sup>2</sup> pour le réseau d'évacuation des eaux pluviales construit après 1945 comme le montre le sondage au milieu de la terrasse, il reste 185 m<sup>2</sup> de potentiel pour les couches médiévales. En rentrant dans les détails des 4 autres sondages on arrive à une estimation proche (voir la synthèse).

Deux sondages ont été pratiqués au contact du mur sud du corps de logis, de part et d'autre de la ligne d'inflexion de la façade.

Le sondage à l'est de la ligne d'inflexion montre une couche noire, a priori de type couche d'occupation, datée du 11<sup>e</sup> s par la céramique qui semble abondante (également de la faune). Cette couche apparaît à environ moins 50 cm sous la surface actuelle et fait 2-3 à 15-20 cm d'épaisseur. Il y aurait également de gros morceaux de bois carbonisés (dans cette couche ?). Cette couche noire repose sur 1,20 à 1,30 m, de colluvion semble-t-il. Il est possible mais pas certain qu'il y ait en-dessous la craie en place. D'autre part, il n'est pas impossible de découvrir en profondeur des vestiges (type salles basses comblées par exemple) du château décrit par Suger puisque la couche noire montre par sa simple présence que des vestiges anciens sont conservés. La base de la fondation du corps de logis apparaît vers 1,80 à 2 m sous la surface actuelle. Rappelons que le corps de logis existe déjà au début du 15<sup>e</sup> s puisqu'il est représenté sur les miniatures. Quoi qu'il en soit, la zone que l'on va appeler par commodité zone 1 est très sensible pour le Moyen Age et mérite une fouille à la main par des archéologues pour la couche noire. La longueur de façade concernée est d'environ 30 m. et l'on estime à une bande de 3 à 4 m de large à fouiller. Par sécurité, et dans le cas de l'hypothèse du travail de construction des arcades en sous-cavage, les couches médiévales seraient présente un peu plus loin vers le sud, disons 1 mètre de plus, ce qui nous fait une bande de 4 à 5 m de large. En hypothèse basse il y a donc besoin de fouiller sur une moyenne de 10 cm d'épaisseur 90 à 120 m<sup>2</sup> et en hypothèse haute 120 à 150 m<sup>2</sup> de couche noire (sous réserve qu'il n'y a pas de perturbations dans le reste du linéaire non sondé cet été).

Le sondage à l'ouest, de l'autre côté de la ligne d'inflexion de la façade, montre l'absence de colluvionnement et de couche noire mais au contraire un remblais épais (remblais de tranchée de fondation ?, autre type de remblais par exemple une grande fosse d'extraction ?). La fondation est divergente de l'actuelle élévation. Il est donc confirmé que la partie occidentale du corps de logis tout en étant médiévale (tardi-médiévale ?) est plus récente que la partie orientale. La base de la fondation n'a pas été atteinte (nous ne connaissons pas la hauteur du sondage). La longueur de la façade logiquement concerné par l'absence d'éléments intéressants fait environ 10 m. L'intérêt archéologique est ici nettement plus faible et une simple surveillance des travaux suffit (pas besoin de fouille fine)

Le pied de la Tour Carré a été sondé. La fondation a été reprise après le bombardement de 1944 (restauration d'après guerre). La couche noire à céramique du 11<sup>e</sup> s est également présente dans cette zone mais elle est moins riche en objets et elle apparaît un peu plus bas que dans l'autre sondage (pour mémoire à moins 50 cm), ici à mi-hauteur du sondage, disons à moins 1 m sous la surface actuelle, peut être un peu plus bas (?). Il ne faut pas écarter la possibilité de couches et de structures plus anciennes vers la base de la stratigraphie d'autant plus que la courtine de la Haute-Cour visible sur l'enluminure du début 15<sup>e</sup> s. semble avoir été retrouvé dans le sondage voisin (celui au milieu de la terrasse et qui était destiné à préciser l'emplacement des cuves du réseau des écoulements post-1945). Cette zone dite 2 mérite une attention soutenue et on l'estime à un trapèze de 3 à 5 m par 4 à 10 m, soit entre 12 et 50 m<sup>2</sup>.

Le dernier sondage a été réalisé au revers de la balustrade pour rechercher l'extrados de la voute d'une des arcades. Il y a un remblais homogène du 18<sup>e</sup> s. et l'extrados est chapé par de l'argile d'étanchéité. Cette partie ne nécessite donc pas de fouille fine ni de surveillance particulière par un archéologue.

#### Synthèse :

La surface à fouiller correspondant à la somme des zones 1 et 2 fait donc 132 m<sup>2</sup> à 200 m<sup>2</sup>. Le reste de la surface peut faire l'objet d'une simple surveillance sans prévoir a priori de fouille fine et la surveillance est même inutile le long du revers de la balustrade.

#### Pour mémoire :

il convient également de surveiller quelques sondages au pied de la façade arrière du corps de logis (façade nord).

#### Post-fouille :

Prévoir étude céramique et une détermination sommaire des restes de faune.

DRAC Ile-de-France  
Service régional de l'archéologie  
Septembre 2009